BIBLIOTHEQUE ROYALE

LE MAGNÉTISME ANIMAL

ET LES

SOMNAMBULES

FANELLY ET PRUDENCE.

Aures habent, et non audient;
Oculos habent, et non videbunt.
Ps. 113.

Depuis un demi-siècle, et surtout depuis 25 ans, l'esprit humain a reçu, en sciences et en philosophie, d'étonnantes leçons qui sont venues chaque fois protester avec énergie, et d'une manière solennelle, contre la légèreté avec laquelle il traite toujours les questions les plus graves et les plus intéressantes.

Chaque jour, la science enregistre des découvertes pour elle encore inexplicables, mais devant lesquelles elle est obligée de se prosterner en esclave soumise et vaincue. Les philosophes et les moralistes, dont les prédications ont été si stériles depuis 3,000 ans, n'osent plus se cabrer contre les novateurs qui viennent révéler aux sociétés agonisantes

1843

des lois et des maximes bien supérieures aux codes enseignés par la civilisation.

Quand Newton découvrit les lois sublimes de l'attraction qui président aux mouvements *harmoniens* des corps planétaires, il ne se doutait pas, lui, si bien fait pourtant pour le pressentir, qu'une même loi attrayante, *harmonienne*, pouvait régir dans l'humanité les esprits, les intelligences et les cœurs avec cette même facilité et cette même sympathie qu'on trouve si admirables dans les corps matériels... Non: Il ne s'en doutait pas, absorbé qu'il était dans sa recherche, et fort peu occupé de la désharmonie et des misères qui désolaient l'espèce humaine, loin de laquelle il vivait... Non : il ne pouvait y songer..... Son œuvre était assez grande déjà, et elle révélait tout entière celle de son suc-cesseur, qui, en formulant, lui aussi, les lois *attrayantes* et *passionnelles* qui vont régir l'humanité, est venu ainsi compléter cette immense découverte, trop prématurée encore pour notre génération sceptique et égoïste, mais que les siècles à venir comprendront et observeront avec une conscience religieuse....

Ainsi vont les choses grandes et petites ; ainsi, partout et toujours, les uns sèment et les autres récoltent ; ainsi des vérités niées hier sont reconnues aujourd'hui, et les princes de la science couronnés naguère, seront déchus, surpassés et peut-être oubliés demain....

On le sait déjà : le magnétisme animal a parcouru ces mêmes phases, comme toutes les idées qui ont occupé

l'esprit de l'homme. Il a eu ses jours de deuil et de fête, ses ennemis et ses partisans.

Confiné dans les temples, et pratiqué d'abord par les philosophes et les prêtres aux temps primitifs de la Grèce et de Rome, le magnétisme, dont on avait voulu faire un art de divination et de *mystères*, s'est perdu peu à peu par le discrédit qui l'entoura, et n'a reparu que rarement, à des époques éloignées, comme pour donner une preuve réelle de sa vérité et de sa puissance.

En 1784, les idées spiritualistes semblaient s'anéantir sous les théories sceptiques et désespérantes du matérialisme. La philosophie du XVIII^e^ siècle portait déjà ses fruits, faute d'assez d'abnégation et de science, elle s'était faite athée, et bientôt la hache révolutionnaire vint tracer en lettres de sang, dans l'histoire de cette époque, le triomphe désolant du matérialisme !

Mais Dieu, en nous laissant le libre arbitre, a voulu que nos fautes nous fussent profitables, et c'est souvent par elles qu'il nous donne de grands enseignements ; son amour immense pour des êtres créés à son image, nous éclaire sans cesse, et souvent, par l'ineffable bonté dont il nous entoure, il projette çà et là, dans l'immensité des temps, des génies inspirés, rares flambeaux dans la nuit des orages, qui doivent nous guider dans le chaos, et nous ramener au bien, dont l'esprit du mal tend trop souvent à nous éloigner... Ainsi parut Mesmer, qui vint, par la puissance du

magnétisme, démontrer d'une manière évidente l'existence de quelque chose d'immatériel en nous, d'un fluide, d'un éther, toujours repoussé par la science, mais sans cesse renaissant et impossible à nier, quoique aussi inexplicable et aussi extraordinaire que tous les autres fluides reconnus cependant de toutes parts... Ainsi, au moment où l'humanité râlait sous les coups répétés d'une philosophie impie, Dieu, par l'organe d'un nouveau prophète, permettait une seconde fois encore sa rédemption, en projetant sur elle, par le magnétisme, un rayon chaleureux et puissant de son immuable divinité.

Sans retracer ici l'histoire du magnétisme, trop connue et trop longue, il me suffira de dire que des hommes savants et dignes de foi, ont dans tous les pays propagé et répété les phénomènes nombreux, inexplicables, de cet agent invisible, impondérable et si puissant; malheureusement les corps savants, poussés toujours par un mauvais génie, ont refusé de se livrer à l'étude de ces phénomènes; ils ont fait pour le magnétisme ce qu'ils avaient fait pour toutes les découvertes nées hors de leur sein, ils ont nié et refusé de voir... Mais comme si Dieu avait voulu aussi des hommes nouveaux pour une chose aussi étonnante, ce n'est que parmi les rangs ordinaires de la société, en dehors des académies, que se sont trouvés des esprits simples et vrais, forts et généreux, qui ont continué cette œuvre si difficile, si ingrate, mais cependant si intéressante et si utile.

Espérons donc que bientôt, convaincus par des faits répé-

tés fréquemment et partout, des hommes conciencieux et considérés se réuniront en corps savant, et constitueront enfin la doctrine de cette nouvelle science à ajouter aux connaissances humaines. En attendant ce jour qui sans doute coïncidera avec celui où seront adoptées également bien d'autres idées encore rejetées, des médecins, des philanthropes se sont fait un devoir de démontrer *par des faits et rien que par des faits*, l'existence réelle du magnétisme et de son influence ; c'est sous cette heureuse pensée que MM. les docteurs Laurent et Alexandre, ont donné à Nantes les soirées magnétiques où nous les avons suivis au milieu de l'étonnement et de l'admiration d'une société choisie et bien à même de voir et d'apprécier les phénomènes qui frappaient ses sens.

Les deux somnambules que ces messieurs nous ont présentées se distinguaient chacune par un caractère bien différent.

M^lle^ Fanelly, d'une constitution lymphatique assez forte et replète, n'a présenté que des effets purement matériels; plus longue et plus difficile à entrer dans l'état somnambulique, elle y paraît être affaissée comme sous l'influence d'un sommeil pénible, sa respiration est fréquente, difficile, sa face colorée, et tout son corps paraît être une masse inerte et insensible ; aussi elle est tour à tour cataleptique, automate, statue, à la volonté de son magnétiseur, et cède avec peine et comme en combattant avec résistance à l'attraction puissante exercée sur elle ; elle

BIBLIOTHEQUE ROYALE
I

obéit aux mouvements qu'on imprime à sa matière, et sous la seule fascination du regard et par l'effet de la volonté, ses membres se plient ou s'étendent, se croisent ou s'élèvent, s'assouplissent ou deviennent raides, sont frappés soudain d'une insensibilité complète, au point de permettre sur eux les opérations chirurgicales les plus douloureuses, comme M. J. Cloquet et d'autres en ont déjà donné l'exemple sur certains sujets, à Paris. Chez Mlle Fanelly, rien ne semble indiquer un travail intellectuel, la pensée, l'esprit sont engourdis et sommeillent profondément, et on peut vraiment dire d'elle qu'elle n'est, dans cet état, que la *matière* ou la *prose* du somnambulisme.

Mlle Prudence à la nature aérienne, à la taille élancée et amaigrie, au teint décoloré et chlorotique, semble n'avoir un corps que pour la forme ; c'est un contraste frappant avec la première, tant son être entier semble recéler de *poésie et d'intelligence* ; dans l'état extatique où nous l'avons admirée, il est impossible de ne pas reconnaître la somnambule errante sur le haut d'un édifice, sur l'extrémité d'un pan de mur, marchant avec toute la précaution et l'intelligence d'une Silphide dont on aurait coupé les ailes.... puis, quelle admirable lucidité! quelle étonnante seconde-vue ne montre-t-elle pas dans ces voyages lointains, dans ces descriptions qu'on lui fait faire avec un succès toujours nouveau ! comme elle nous a bien fourni la preuve évidente et difficile à récuser, de la sympathie étroite qui existe entre elle et son magnétiseur, absolument comme si

son intelligence ou son âme dégagée de son enveloppe matérielle se fût confondue avec celle de son maître ! quelle rapidité de pensées, d'actions et de phénomènes, tous plus étrangers et plus éblouissants les uns que les autres ! Impénétrable secret que la science n'expliquera jamais et qui nous oblige à reconnaître l'existence réelle d'un esprit en dehors de notre matière, qui vit de notre vie, et pour lequel il n'y a ni espace ni limites !

En face de pareilles merveilles, l'esprit égoïste et froid, du savant, se contracte et se révolte; mais le cœur de l'homme généreux palpite avec force, et son âme se recueille dans la prière en reconnaissant dans cet intéressant mystère un pouvoir extraordinaire donné à l'homme par l'auteur de toutes choses... Oui, Dieu appelant sur la terre richement parée pour le recevoir, l'homme créé à son image, avait voulu lui laisser encore le moyen d'ajouter à sa puissance et de continuer l'œuvre de la création, en lui donnant le don de commander à sa nature et de la rappeler à l'harmonie quand elle en dévierait, et *c'est en effet là qu'aboutit le magnétisme*... par lui, l'homme pur et éclairé peut donner à son semblable de la force, de la santé et de la puissance; par lui, il peut ajouter à sa vie qui s'éteint, ranimer ses membres engourdis; enfin, en provoquant une salutaire réaction, enlever les douleurs et les maladies de son semblable et régénérer ainsi chaque jour l'humanité, qui semble s'étioler et dépérir, abandonnée qu'elle est aux fausses sciences et à l'erreur. Oui, par le fluide magnétique, le philanthrope,

inspiré de l'amour du bien, peut, à sa volonté, ranimer, jusqu'à *de certaines limites infranchissables pour toutes les sciences*, les existences appauvries et souffreteuses, et de plus en plongeant dans l'état extatique certaines natures privilégiées providentiellement comme Mlle Prudence, il peut encore s'instruire des secrets, pour lui impénétrables, et arriver ainsi à la solution de certaines maladies que sa science seule n'aurait jamais pu guérir.

Le Dr. F. P***.

BIBLIOTHEQUE ROYALE
I

Nantes, Imprimerie d'Hérault, rue de Guérande.